

Personnel de la Société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **4 (1914-1923)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1922

Personnel de la Société.

Depuis le mois de juin 1921, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

- 1921, 24 novembre, M^{me} Léon GAUTIER.
M^{me} Edouard de MARIGNAC.
M. François RUCHON, licencié ès lettres.
8 décembre, M^{lle} Alice DUPIN.
MM. Edouard CARTIER.
Jean-Pierre FERRIER.
- 1922, 12 janvier, M^{me} Henry NECKER.
M. Edouard-Eugène ARTHUR, architecte.
23 février, M^{me} Louis ACHARD.
MM. Joseph CHAPPUIS.
9 mars, Godefroy de BLONAY.
13 avril, Lucien TARDY.
27 avril, Ludvig-Thorwald KRABBE, membre
du Secrétariat général de la
Société des Nations.

Elle a eu le regret de perdre sept membres effectifs : Gaston DARIER (voir ci-après), Louis THÉVENAZ (voir ci-après), Philippe-Auguste GUYE, († 27 mars 1922), Léopold FAVRE (voir ci-après),

Amédée RIGOT († 18 mai 1922), Auguste BLONDEL (voir ci-après), Georges AUTRAN († 23 septembre 1922).

Le nombre des membres effectifs était au 1^{er} octobre 1922, de 254.

La Société a encore perdu un des membres correspondants qu'elle s'était agrégés le 7 mai 1914, Philippe GODET, professeur à l'Université de Neuchâtel (voir ci-après).

Gaston DARIER est mort le 24 août 1921, dans sa 45^{me} année. Il avait fait ses études à Genève; le cycle habituel de celles-ci terminé, il s'était voué à l'archéologie. Il travailla quelque temps à Pergame, puis en Italie, enfin à Rome, en collaboration avec MM. Paul Gauckler et Georges Nicole. La fortune leur sourit; en 1908, sur le Janicule, ils mirent à jour un sanctuaire syrien resté dans un état de conservation remarquable. Cette découverte fit grand bruit et souleva des problèmes dont nous n'avons pas encore la solution.

En 1909, Gaston Darier publiait avec M. Georges Nicole, un premier mémoire sur *Le sanctuaire des dieux orientaux au Janicule*¹. En 1914, il présentait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une *Note sur l'Idole de bronze du Janicule*². Tout récemment il publiait sous le titre: *Les fouilles du Janicule à Rome*³, un opuscule contenant la liste de nombreux mémoires relatifs aux problèmes qui avaient surgi de ce sanctuaire et dont il eût pu, peut-être, s'il avait vécu, nous donner la solution qu'il cherchait avec ardeur.

Gaston Darier faisait partie de notre Société depuis le 24 février 1911; il nous a présenté un mémoire sur les fouilles faites à Atarneus (Asie Mineure)⁴. Il nous en avait fait espérer

¹ *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, publiés par l'École française de Rome, t. XXIX, p. 1 à 86 avec 42 vignettes dans le texte et 15 planches hors texte.

² *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1914, p. 100 et p. 105-109, fig. 1-2.

³ Genève 1920, in-8.

⁴ Voir B. H. G., t. III, p. 359. (B. H. G. = *Bulletin*; M. D. G. = *Mémoires et Documents*; M. D. R. = *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*.)

d'autres, mais c'était un modeste, un timide et un consciencieux.

LOUIS THÉVENAZ est mort à Genève le 5 décembre 1921. Il était né en 1850; à 24 ans, il était entré dans l'enseignement au Collège et il y resta 45 ans. Une certaine bonhomie tempérerait chez lui les sévérités de la discipline. Thévenaz aimait passionnément Genève et son histoire; il a publié en 1890 une *Petite histoire de Genève*¹, puis pour l'Exposition nationale de 1896, la première partie de l'*Histoire du Collège de Genève*². Il faisait partie de notre Société depuis le 26 décembre 1889 et a lu à nos séances deux travaux: l'un le 6 décembre 1894³ sur un conflit entre le Petit Conseil et la Compagnie des Pasteurs à l'occasion de la nomination de régents au Collège (1664-1665), l'autre le 13 novembre 1902⁴ sur une visite à Genève du margrave de Bade en 1775.

Léopold FAVRE, né le 24 décembre 1846, mort le 4 avril 1922, était le petit-fils de Guillaume Favre, l'un des fondateurs de notre Société. Il avait fait ses études à Genève, puis à Paris; c'est dans cette ville qu'il prit sa licence ès lettres. Il entra ensuite à l'École des Hautes Études qui venait d'être fondée et se consacra à l'étude du sanscrit. Après avoir travaillé encore (1871-1872) à Londres, sous la direction de Goldstücker, le célèbre indianiste, et à Göttingue, avec Benfey, il rentra à Genève.

Léopold Favre prenait un vif intérêt à de nombreuses institutions de notre pays. Dès les premiers massacres d'Arménie (1896) jusqu'à ses derniers moments, il voua toute son activité et tout son cœur à la cause arménienne, organisant des manifestations publiques, rédigeant d'émouvants appels, s'ingéniant de toute façon à soulager la détresse effroyable de ce peuple.

¹ *Petite histoire de Genève à l'usage des écoles du Canton*, Genève, 1890, in-12.

² Voir *Histoire du Collège de Genève*, par L.-J. Thévenaz, H. Vulliétty, L.-A. Verchère, Eugène Pittard, Genève, 1896, in-8.

³ Voir B. H. G., t. I, p. 463.

⁴ Voir B. H. G., t. II, p. 338.

Il se rendit en Arménie en 1903, en 1904, en 1905, en 1906 et deux fois en 1909.

Il faisait partie de notre Société depuis 1873 ; on lui doit une étude sur le *Manuscrit Favre de l'Emile*, suivie d'un choix de passages inédits, parue dans le tome VIII des *Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau* (mars 1912).

Auguste BLONDEL, né le 21 août 1854, est mort le 7 juin 1922. Il fit à Genève des études de lettres puis de droit ; plusieurs séjours à Paris lui permirent de nouer d'intéressantes relations avec Taine, Wyzewa, François Coppée, Theuriet, Doumic et d'autres. Outre des publications de caractère strictement littéraire, volumes de vers ou de nouvelles, on doit à Blondel un volume sur *Rodolphe Tœpffer, l'écrivain, l'artiste et l'homme* (Genève 1886), dont la partie bibliographique est de Paul Mirabaud. Il a publié dans la *Revue historique* (1907) des *Lettres de Mallet-du Pan à Etienne Dumont* (1787 à 1789), et dans *Nos Anciens* (1901) une étude sur *Le cercle des Mignons*.

Auguste Blondel faisait partie de notre Société depuis le 12 février 1880 ; il nous a présenté plusieurs travaux, l'un sur Louis Garon, conteur du XVII^e siècle¹, d'autres sur des lettres inédites de Tœpffer², sur des fragments et des lettres d'Etienne Dumont, sur la correspondance de celui-ci avec Mallet-du Pan³, enfin une notice sur la famille Bossi⁴.

Philippe GODET, né à Neuchâtel le 23 avril 1850, mort dans cette même ville le 27 septembre 1922, était le fils du professeur de théologie Frédéric Godet. Ses études de droit terminées, il pratiqua simultanément le barreau et le journalisme. Correspondant littéraire de plusieurs quotidiens, il se créa rapidement une place en vue ; polémiste ardent, à la plume souvent acerbe, il se faisait le champion des opprimés et le défenseur du bien et du beau.

¹ Impr. dans M. D. G., t. XXIII, p. 94-114.

² Voir *Mémorial des cinquante premières années*, p. 225.

³ Voir B. H. G., t. I. p. 25, 172, 405, 466 ; t. III, p. 58, 461.

⁴ Voir B. H. G., t. II, p. 181.

Godet fut professeur de littérature française à Neuchâtel, à l'École supérieure des jeunes filles, puis au Gymnase cantonal, enfin à la Faculté des Lettres.

Profondément attaché à sa ville natale, il aimait à en étudier l'histoire. Il fut président pendant plusieurs années de la Société neuchâteloise d'histoire et d'archéologie, et collabora à la rédaction du *Musée neuchâtelois*, organe de cette société. Outre des publications de caractère strictement littéraire, voir même poétique, on lui doit : une *Histoire littéraire de la Suisse française*¹, *Madame de Charrière et ses amis (1740-1805)*², et une biographie de son père³.

¹ Neuchâtel, Paris, 1890, in-8; 2^{me} édition, 1895, in-8.

² Genève, 1906, 2 vol. in-8.

³ *Frédéric Godet, 1812-1900*, Neuchâtel, 1913, in-8.
